

Crise à Val-d'Or

Le gouvernement du Québec doit poser des gestes

Amos, le 5 novembre 2015 – Le député d'Abitibi-Ouest et vice-président de l'Assemblée nationale, François Gendron, désire ajouter sa voix à celles des organisations qui ont demandé au gouvernement du Québec de prendre ses responsabilités et d'agir afin de rétablir la confiance des gens qui a été ébranlée après la diffusion du reportage de l'émission Enquête.

Comme l'a affirmé le président de la Chambre de commerce et d'industrie de Rouyn-Noranda, M. Jean-Claude Loranger, l'Abitibi-Témiscamingue traverse une crise qui touche tout le monde. Les communautés autochtones sont évidemment très inquiètes et craignent pour leur sécurité. « Je partage entièrement cette assertion de la Chambre de commerce de Rouyn-Noranda », de déclarer le député d'Abitibi-Ouest.

Les conséquences de cette rupture de confiance sont importantes. Voilà pourquoi il ne faut pas laisser les choses se dégrader. Depuis de nombreuses années, la Ville de Val-d'Or n'a ménagé aucun effort pour lutter contre le racisme et la discrimination. Ce que nous réalisons aujourd'hui, c'est qu'il y a encore du chemin à parcourir pour atteindre des relations plus harmonieuses et égalitaires.

Ce matin, le premier ministre est allé à la rencontre des chefs autochtones. C'est un premier pas dans la bonne direction que le député Gendron salue, mais il n'est pas suffisant. Il est impératif qu'une enquête indépendante soit menée sur les allégations d'abus et d'agressions sexuelles portées contre des policiers d'une part et, d'autre part, le Québec doit amorcer rapidement une sérieuse réflexion sur les conditions de vie des peuples autochtones.

« Quel que soit le mandat qui sera confié à une éventuelle commission d'enquête nationale que pourrait tenir le gouvernement fédéral, l'Abitibi-Témiscamingue attendra toujours que le gouvernement du Québec pose des gestes concrets sur ce qui a été allégué et largement diffusé depuis l'émission Enquête. Le gouvernement du Québec doit se montrer à la hauteur de la gravité de la situation. Je suis convaincu que cette volonté est partagée par les communautés autochtones de notre milieu, par nos citoyens et par la population du Québec », de conclure le député François Gendron.

– 30 –

Source :

Mathieu Proulx
Attaché de presse de François Gendron
819 444-5007
258, 2e Rue Est, La Sarre, Québec, J9Z 2H2, Canada